



Face aux falaises

6

Pourville, 1882

12

Parti pour trois semaines...

Étretat, 1883

32

Peindre à l'abri...

Étretat, 1885

44

... et peindre exposé

Retour à Pourville, 1896 et 1897

66

Effets de brume

Fécamp, bord de mer, 1881 (huile sur toile)

Le Havre, musée d'Art Moderne André Malraux - MuMa © Christie's Images / The Bridgeman Art Library

Face aux falaises

Le peintre lutte et rivalise avec la nature. Léonard

L'art consiste surtout à saisir les traits instantanés du monde, les particularités fugaces et changeantes de la vie, pour les fixer et les rendre durables. Hegel

La nature avant tout. Corot

« Ne croyez-vous pas qu'à même la nature, seul, on fasse mieux ? ». Monet, qui interroge en 1868 son camarade Bazille, en est convaincu. Laissant là les préoccupations parisiennes, il s'enchantait alors de son séjour à Étretat. Le jeune peintre ne fuit pas seulement les conventions et les artifices de la capitale, il a compris que ce face-à-face avec la nature et avec lui-même, forgeait sa singularité : « Ce que je ferai ici a au moins le mérite de ne ressembler à personne, du moins je le crois, parce que ce sera simplement l'expression de ce que j'aurai ressenti, moi personnellement ».

Les séjours répétés sur la côte normande constituent les exemples les plus aboutis de ce défi qu'il s'adresse à lui-même et qui contribueront à élaborer son propre langage.

Hors saison, souvent en plein hiver (la saison qu'il préfère), il vient s'établir seul et pour une période indéterminée, au bord des falaises de la côte d'Albâtre.

Nul besoin de contrées lointaines pour aiguïser son appétit de peindre. Monet aime voyager, mais c'est vers la Normandie qu'il se tourne le plus fréquemment pour aller peindre sur le motif, dévoilant son attachement à la région de son enfance. Né à Paris, il a grandi au Havre, explorant tôt la campagne et le littoral des alentours. Jeune carica-

Les Petites Dalles, Pourville, 1881 (huile sur toile)
Collection privée © The Bridgeman Art Library



Pourville, 1882

Parti pour trois semaines...

Après quelques jours de tâtonnements à Dieppe, Monet choisit de s'établir à Pourville, petit village à une lieue de là. Il loge chez M. Paul, à l'hôtel Graff, établissement réputé pour ses délicieuses galettes.

Parti pour trois semaines, le peintre reste finalement trois mois (de février à avril) et revient bientôt y passer l'été avec sa famille, logeant cette fois à la villa Juliette.

Il rapporte de cette première campagne une soixantaine de toiles.

La cabane de douaniers au Petit-Ailly
© Collection particulière





« On ne peut être plus prêt de la mer que je suis, sur le galet même, et les vagues battent le pied de la maison. »

Claude Monet à Alice Hoschedé, Pourville, 13 février 1882

Plage de Pourville, effet du matin, 1882 (huile sur toile)

© Tokyo Fuji Art Museum, Tokyo, Japon / The Bridgeman Art Library

« Je suis disparu quelques jours dans un délicieux petit pays aux environs de Dieppe. J'ai trouvé là beaucoup de jolies choses, aussi je travaille sans relâche, quoique je ne sois pas toujours favorisé par le temps. Enfin, je suis assez content et je crois que vous me trouverez en progrès. »

Claude Monet à P. Durand-Ruel, *Pourville, février 1882*

Falaises et voiliers à Pourville, 1882 (huile sur toile)
Collection privée © Christie's Images / The Bridgeman Art Library





^ Falaises à Dieppe, 1882 (huile sur toile)
Kunsthau, Zurich, Switzerland / The Bridgeman Art Library

› Falaises à Varengeville, 1882 (huile sur toile)
Collection privée © Lefevre Fine Art Ltd., London / The Bridgeman Art Library



